

### **Pour toute question concernant les courts-métrages**

**Caroline Lemoine**

Chargée de projet

06 07 41 47 01

c.lemoine@habeo.org

### **Pour toute question concernant les formations HABEO**

**Brigitte Barthes**

Responsable formation

01 45 59 26 16

b.barthes@habeo.org

**HABEO**

Hôpital Paul Brousse

12-14 Avenue Paul Vaillant-Couturier

94800 Villejuif



**Courts-métrages  
contre la maltraitance**

**Guide d'utilisation**

Mai 2011

Les courts-métrages pédagogiques ont été réalisés en 2010 par l'association HABEO, sur des scénarii écrits par l'association, avec le concours des soignants de l'hôpital Georges Clémenceau de Champcueil (Essonne), hôpital de l'AP-HP où a eu lieu le tournage.

La réalisation technique a été faite par la société Imagizz.

Lors du tournage, les acteurs, tous bénévoles, professionnels et anciens professionnels de l'hôpital, ont intégré des situations tirées de leur vécu pour garantir l'adéquation des scènes avec la réalité de terrain.

Marianne Hartmann, formatrice en soin relationnel, a validé la cohérence des courts-métrages en vu de leur utilisation lors de sessions de formation et de sensibilisation à la prévention de la maltraitance et à la promotion de la bientraitance.

#### **Ces courts métrages s'appuient donc sur une triple expérience :**

- L'expérience de formation d'HABEO et de Marianne Hartmann ;
- Le vécu des professionnels qui participent aux films ;
- Les témoignages recueillis au 3977, numéro national contre la maltraitance, dont HABEO gère l'écoute.

**Ils s'adressent à des intervenants désirant animer, en formation continue ou initiale, des ateliers sur la prévention de la maltraitance, à destination de professionnels en poste ou en formation, dans un cadre non commercial** (voir le document sur les conditions d'utilisation).

Ce guide d'utilisation a les objectifs suivants :

- présenter les courts-métrages et les modalités d'utilisation ;
- rappeler le cadre de formation nécessaire ;
- créer des liens entre HABEO et les utilisateurs.

## **Les retours des utilisateurs**

HABEO est à l'écoute des utilisateurs des courts-métrages, afin de faciliter les échanges autour des pratiques, afin de mieux connaître les besoins pour proposer des outils complémentaires.

Contactez donc l'association pour :

- Faire profiter de votre expérience ;
- Faire des suggestions pour de prochains courts-métrages ;
- Faire part de vos questions ;
- Faire part de problèmes rencontrés.

**Les responsables ont également un rôle à jouer pour écouter les suggestions d'amélioration des équipes et permettre les évolutions d'organisation.**

Avoir participé à la même formation permet de comprendre les raisons qui amènent à formuler des suggestions d'évolution et les impacts positifs qui sont attendus.

## **Construction dans la durée**

La prévention de la maltraitance et le développement de la bientraitance passent par **une recherche permanente de ce qui est le mieux** pour les personnes accompagnées, leur famille et l'équipe.

**Les formations doivent donc être régulières pour soutenir cette démarche.**

Une formation ponctuelle, d'une partie de l'équipe, ne peut pas avoir d'utilité à moyen terme, et encore moins à long terme. La mise en place d'un véritable plan de formation est donc impérative.

## **HABEO et la formation**

HABEO propose des formations inter et intra entreprises pour développer la bientraitance en tenant compte des contraintes de terrain.

Elles sont basées sur l'expertise acquise dans le cadre de ses missions : la lutte contre la maltraitance et le développement de la bientraitance. Elles abordent des sujets comme :

- Vieillesse normale et pathologique
- Vie affective et la sexualité
- Gestion de l'agressivité
- Maladie d'Alzheimer et autres maladies dégénératives
- De la maltraitance à la bientraitance
- Accompagnement de la fin de vie
- Accueil des familles en institution
- Etre référent bientraitance en EHPAD

## Le cadre de formation

Les courts-métrages ne peuvent prendre leur sens qu'avec le contenu complémentaire qui sera apporté lors de la formation. Afin que cet outil soit utilisé au mieux, certains prérequis sont indispensables :

### Neutralité

Pour être efficace, la formation doit transmettre des connaissances, des savoir-être et des savoir-faire illustrés par des situations concrètes, provenant de l'expérience de l'animateur et de l'expérience des participants.

**La parole des participants doit donc être accueillie avec neutralité** afin de briser le tabou qui entoure la maltraitance.

### Calme

Le temps de formation doit être **détaché de toute période de crise** : s'il est possible de faire le lien avec des faits qui ont eu lieu, et qui peuvent expliquer la tenue d'une formation sur le sujet, l'intervention ne doit pas être le moment d'un « règlement de compte ».

Il est en effet **nécessaire d'analyser des actes de maltraitance avec recul**, sans parti pris, ce qui est extrêmement difficile si la situation est en cours de résolution.

### Implication de tous

**Le but de toute formation est de transmettre les mêmes informations à un groupe, afin que la culture de ce groupe repose sur des bases communes.**

Il est donc important que les formations sur la maltraitance ne concernent pas une partie seulement du personnel d'un établissement. **Tous les personnels doivent être formés**, car tous peuvent avoir un comportement inadapté, ou repérer un tel comportement.

Il est particulièrement important que les responsables (cadres de santé, médecins, responsables administratifs) reçoivent les mêmes formations, d'autant que leur rôle est central pour éviter les dysfonctionnements d'un établissement qui peuvent mener à des actes de maltraitance.

## Présentation des courts-métrages

Les courts-métrages sont organisés en deux parties :

**La première partie présente une situation menant à un comportement inadapté** engendrant colère, violence, douleur physique ou psychologique, pouvant être considéré comme une maltraitance.

**La deuxième partie est composée de réflexions** de professionnels et de familles sur ces situations, et **de propositions concrètes** sur ce qui aurait pu être fait pour les éviter. Ces pistes de réflexion sont illustrées par des extraits d'une deuxième version de la même situation : Les protagonistes, le cadre, le sujet sont les mêmes, mais les aidants utilisent des méthodes réfléchies pour entrer en relation avec la personne accompagnée ou son entourage.

## Les acteurs

Personnels soignants de l'Hôpital Georges Clémenceau :

- **Sylvie Bazile**
- **Esther Bichier**
- **Nathalie Dubois**
- **Fabienne Faure**
- **Denis Martin**

et

**Robert Gallier**, acteur, ancien responsable de l'animation de l'Hôpital Georges Clémenceau

## Les intervenants

- **Bernard Duportet** : Président d'HABEO, travaille depuis plus de 20 ans sur la maltraitance et la prévention.
- **Bernadette Gillard** : Proche de patient, membre de l'association Alzheimer Essonne et du réseau gérontologique Hippocampes.
- **Marianne Hartmann** : Formatrice en soin relationnel.
- **Geneviève Laroque** : Présidente de la Fondation Nationale de Gérontologie et vice-Présidente d'HABEO.
- **Jérôme Pellissier** : Ecrivain, psychologue, chercheur en psychogérontologie.
- **Sandra Sapio** : Psychologue coordinatrice de l'association HABEO.

## Les différents thèmes abordés

### Le réveil (4 minutes 35)

Deux soignants entrent dans une chambre pour changer les draps du lit de la personne accueillie.

- Une information transmise n'est pas une information comprise ;
- L'agressivité, expression de souffrance et conclusion d'une communication défailante ;
- Le temps.

### A la fenêtre (4 minutes 17)

Une soignante passe près d'un monsieur qui profite de la proximité pour lui caresser les fesses.

- Analyser un comportement par rapport aux capacités objectives d'une personne ;
- Expressions à portée sexuelle : comment les comprendre, comment y répondre.

### La pause (2 minutes 29)

Alors qu'elle traverse un couloir en poussant une personne dans un fauteuil roulant, une soignante est appelée par des collègues pour faire une pause.

- Changer de point de vue ;
- Quand une personne devient un objet.

### Les vêtements (7 minutes)

Un proche s'en prend à un soignant après avoir découvert que son parent est très mal habillé.

- Comprendre la souffrance des familles ;
- Intégrer la famille dans la stratégie de soins.
- Gérer la colère des proches pour communiquer efficacement ;
- Encourager et valoriser.

### Le clairon (5 minutes 31)

Un soignant veut laver un objet qu'un monsieur tient dans ses mains.

- Vérifier l'utilité d'un acte avant de l'entreprendre ;
- L'objet symbolique : sa valeur affective ;
- L'histoire personnelle de la personne accompagnée, outil de communication.

### Le repas (5 minutes 09)

Une soignante apporte leur repas à deux personnes dont les réactions ne sont pas celles attendues.

- Infantilisation et humiliation ;
- Rythme personnel et vie institutionnelle ;
- Le désir, moteur d'action et de prévention du conflit.

## Les modalités d'utilisation

En montrant qu'une grande partie des actes de maltraitance peuvent être évités par des actes simples – sans dépenses financières, sans bouleversements fondamentaux de l'organisation – HABEO souhaite montrer :

- **que la maltraitance n'est pas une fatalité ;**
- **que chacun a un rôle actif à jouer ;**
- **que cette réflexion peut apporter une amélioration des pratiques, du cadre de travail et de l'accueil.**

Ces courts-métrages n'apportent pas de solution « clef en main ». Ils sont des supports de réflexion qui doivent être intégrés dans des formations proposées dans le but :

- **de permettre aux soignants d'avoir une attitude plus juste envers les personnes fragilisées ;**
- **de prendre conscience du système de fonctionnement de la personne fragilisée, afin de pouvoir utiliser avec plus de conscience des outils de soin relationnel ;**
- **d'ouvrir le dialogue** entre les professionnels présents ;
- de proposer des **pistes de réflexion et d'action** concrètes ;
- de **renforcer chacun dans la conscience de ses capacités et de ses possibilités.**

## Un certain parti pris

En deuxième partie des courts-métrages, les commentaires des différents intervenants et les pistes d'action proposées, relèvent d'un certain parti pris de l'association. **Les pistes ne sont pas applicables dans toutes les situations, cependant, elles montrent que des possibilités existent et méritent d'être essayées.**

**Les commentaires présentant le point de vue des familles ont été faits avec spontanéité.** Certaines idées peuvent peut-être choquer les professionnels qui les entendent. Ce choix est délibéré : les familles avec qui les professionnels sont en contact sont parfois dans un état émotionnel qu'il est essentiel de montrer, pour que les professionnels apprennent à gérer l'expression de ces émotions.